

144. Ô poutain !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 144. Ô poutain !, 1994/12/19

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3486>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 144, 19 décembre 1994 : « Ô poutain ! »

Il faisait chaud. Je fondais à vue d'œil. Je sortis pour chercher un peu d'air. Mon chien barbu avait emprunté mes verres noirs, pour ne pas voir le soleil. Il était sur le dos, les pattes en l'air, faisant semblant d'aboyer quand il n'entendait rien. Quand une feuille tombait, il se précipitait dessus pour faire l'utile. Il rêvait peut-être d'être fonctionnaire pour toucher sa fin du mois.

Dehors, on calculait une autre fin du mois très compliquée. Les dépenses de Noël, du nouvel an, et janvier qui ne pardonne pas avec ses 31 jours... Moi, ma femme accouche le 28 ou le 29 descendres. Oh, Poutain ! Je ne sais comment je vais faire. Si j'avais su, on aurait tout arrangé vers le début de l'année et je n'aurais pas eu de problème pour le baptême. Dans le calendrier du pays, il faut supprimer le dernier trimestre. A fakoudou ! Sinon, on va tous crever. Moi, ce qui m'empêche de me suicider c'est qu'il n'y a plus de place au cimetière. C'est bourré comme un œuf pourri. Je n'ai pas envie de parler beaucoup aujourd'hui.

Mais si je ne parle pas aussi, on va dire ce type est heureux et la Gomme, notre minustre de l'insécu va débarquer chez moi avec ses nouveaux brigands. Il paraît qu'ils s'en prennent maintenant aux pharmacies. L'autre jour ils ont braqué une boulangerie. Alors où est-ce qu'on va ? Plus d'aspirine et plus de pain. La 3è Roue Publique pendant ce temps, fait sembler de chercher sa 4è roue. Une brouette c'est mieux. Oh, poutain ! A fakoudou, j'ai soif ! Mais si je bois, la chaleur m'attend dehors. Et si je ne bois pas, c'est grave, parce que depuis hier, ma dernière femme n'est pas rentrée. J'ai envie de la botter, avec le jeune-là, qui fait le chauffeur dans un « Alakabon », un car pourri que j'ai souvent poussé. Ça m'apprendra à pousser les gens. A fakoudou ! Le passé n'a pas d'avenir ici. Non ! Laissez moi parler des gens pour leur nom. Dire que j'ai fait 4 guerres mondiales et poussières. A l'époque je faisais mes 150 kg et aujourd'hui le plus petit minustre est plus lourd que moi. Ô poutain ! La femme et les minustres, c'est la même chose. Si elle n'a rien fait, elle finira par te dire ce qu'elle a fait. Les minustres c'est pareil. Moi, si j'étais prési, en conseil chacun tend la joue. Dix coups seulement à gauche et à droite, avec mes godasses ferrées. A fakoudou ! Je suis sûr que même avec ça, ils ne vont pas démissionner, en tout cas beaucoup vont réfléchir avant d'aller voir un marabout pour devenir minustre ou quelque chose comme ça. Attendez ! Ne me coupez pas la parole pour une fois que je n'ai rien à dire. Est-ce que vous coupez Fory Coco ou la Gomme de l'insécu ou La Mine de la Basse Cour ? Tout ce petit monde. Pourtant ils n'ont rien à dire. Même leurs voitures sont plus silencieuses qu'eux. Je n'ai pas de chance. Chaque fois que je vais chez le voisin, ou bien il n'a pas le courant, ou ce sont eux qu'on voit à la télé. Ô Poutain ! Dieu merci, le courant a débarqué un jour et l'appareil a pété. Un courant mercenaire.

Je n'ai pas fini. La 3è roue publique a tenu ses promesses. Une partie, quoi ! Elle nous a dit que les nanas et les poupons sont importants pour le développement du pays. Nous on est d'accord. On ne peut pas vivre sans les mammifères. On leur a donné des postes de responsabilité. Il y en a même qui sont belles. Par exemple, celle qu'on a nommée aux : Ô, bêtes et arbres. Comment elle s'appelle déjà ? Vous savez, celle qui...Ah merde, j'ai oublié. Ô Poutain ! Ce n'est pas de ma faute. Parce que dès que quelqu'une a une place importante, elle oublie le nom de son mari. Il n'y a que les dactylos, les petites vendeuses qui ne font pas ça. Même dans les pays développés, la femme porte le nom de son mari, quelle que soit sa situation sociale. On a renversé toutes nos valeurs culturelles. Il est vrai que, quand ça chauffe, ce sont les épouses qui vont au front. Nous les hommes, dès qu'on voit un béret rouge, on rentre sous le lit. Ô Poutain !

C'est peut-être bien comme ça. A fakoudou ! C'est l'égalité de sexes, comme on dit. Est-ce que le sexe d'une femme et le sexe d'un homme c'est la même chose ? Même Dieu n'a pas voulu nous créer en même temps. Peut-être qu'il aurait dû faire la femme la première. La polyandrie serait officielle et on aurait eu une présidente aujourd'hui. Le monde aurait certainement mieux marché...

Quand tu veux discuter avec une qui sait lire un peu, elle te dit que le sexe dont on parle est purement symbolique et philosophique. Moi mon sexe ne fait pas de philosophie. C'est « to be or not to be ». C'est comme avec notre démoncratie. C'est la bible qui le promet : « les simples d'esprit iront au paradis ». Tant pis pour ceux qui cherchent à comprendre. Ô poutain !

Notre histoire de la démocratie ressemble à celle de ce chef de canton qui, un jour, partit à l'étranger. Il revint avec un gros cheval, et l'offrit à son village sous les applaudissements. Mais il fallait nourrir le cheval. Il mangea toute la récolte d'un premier champ. Puis d'un deuxième champ...Quand il n'eut plus rien à manger, les villageois s'en allèrent et abandonnèrent leur chef de canton et son

cheval.

Ô Poutain ! Pourquoi ne pas mettre des en-fants dans le gouvernement, puisqu'ils sont eux à l'honneur, au lieu de leur offrir un bonbon annuel ? J'ai envie d'une cigarette moi ! Bon ce n'est pas grave...J'ai l'impression qu'entre la Guinée et les guinéens il y a un désaccord. C'est la Guinée qui fait mal aux guinéens ou ce sont les guinéens qui n'aiment pas la Guinée ? Même Fory Coco n'aime pas regarder le pays en face. Prenez ses photos. Est-ce qu'il nous regarde tout droit ? Ses yeux toujours tournés à droite, comme s'il ne voulait pas voir son côté gauche. Nous on chen fout !

Laissez-moi parler. On dit que le Lynx est courageux. C'est parce qu'il n'a rien à perdre. Dans l'équipe, il n'y a que des infirmes, diaspourris. Le chroniqueur est un alcolo, Bah Lamine ne fait que bouffer, Keïta est dans la mosquée, Cissé a peur des poux, Amadou a mal à la plume, Oscar, lui, on ne sait même pas où le botter, Prosper, il faut l'installer sur une branche avec son petit transistor, le directeur Yala se donne l'air d'invisible, tout chat là quoi ! Est-ce que, il y a une femme dedans ? Rien. Personne. Ô Poutain ! Je vais vider aujourd'hui mon cœur, parce que pour le ventre, c'est bon encore. Il est bourré de riz avarié. Quand je vais au cabinet, lui-même est bouché. Hé kéla !

Quand tu ramasses un diamant, on dit que tu as travaillé pour le gouvernement. Et quand tu creuses pour rien, on te demande de payer des taxes. Ô Poutain ! C'est quoi tout chat ? On dit qu'il y a tout dans le pays. Mais quand je vois passer une belle voiture, ce n'est pas pour moi. Quand je vois passer une belle femme, ce n'est pas pour moi. Quand je cherche crédit, on dit on ne fait pas confiance aux pauvres. Mais si je n'étais pas pauvre, pourquoi je vais demander crédit ? Ô Poutain, de la vie !

D'ailleurs pour le riz avarié lui, on dit qu'on a versé dans la mer. L'autre semaine, un de mes cousins m'a ramené un poisson bizarre, on dirait que l'animal était constipé. Un ventre gros comme un tronc de baobab. J'ai dit : « Cousin, il faut faire attention, mieux valait pêcher une cuisse de chimpanzé, là-bas dans les îles ». Mais il ne m'a pas écouté. Il a bouffé. Pour la dernière fois ! Quand j'ai vu son cadavre, il respirait encore. Mais on devait l'enterrer, parce qu'on venait de libérer une place au cimetière. On doit se dépêcher dans le pays, pour les mourants. Sous l'ancien régime on vivait difficilement. Sous le nouveau, on ne meurt pas, on t'enterre. Nous avons fait des progrès. Ô Poutain ! Quand il n'y aura plus de terre, comment on va faire pour les survivants ? On va les déposer là-haut ou quoi ? Je n'ai pas fini. A Fakoudou ! Tant que vous ne me payez pas à boire, je parle. Je sais que vous ne m'écoutez pas, mais je m'en fiche ! Je suis plus fort que vous tous. La vie c'est comme ça. C'est le plus fort qui parle ici. Qui n'est pas d'accord ?

Bon, tout le monde est oké ! S'il y a un type qui raconte ce que j'ai dit ici, dans ce maquis pourri où on ne peut pas faire pipi ou caca, je lui rentre dedans sans pitié. Le Lynx est là, je commencerai par lui. N'est-ce pas ?

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Je mets dedans :

- Un litre d'eau
- Deux litres d'eau
- Dix litres d'eau

-Un seau d'eau
Et la capote tient
Même si elle ne me sert plus à rien.
Ainsi, sont nos gouvernements
Plus ils sont remplis de ministres
Moins ils sont utiles

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 144

Présentation

Date [1994/12/19](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
